



QUINZAINE "CULTURE ET FOI"
aux CINES PALACE - Epinal
DU MERCREDI 2
AU MARDI 15 AVRIL 2014

EDITO

Les quatre films que l'équipe " culture et foi " veut vous présenter cette année sont sous le signe de la solidarité dans un contexte de précarité. Certes SABABOU et IMAGINE ne disent pas d'emblée les choses mais déjà Le VILLAGE DE CARTON et AU BORD DU MONDE traduisent déjà le contexte de l'exclusion. Sous le signe du partenariat avec plusieurs associations, aucun film, même si le constat est sévère ne présente des situations désespérées car on voit des personnes, des jeunes, des éducateurs, des associations se mobiliser pour faire face à ces situations à Paris, en Côte d'Ivoire, au Portugal ou au sud de l'Italie dans un endroit que l'on pourrait imaginer comme Lampédusa .

SABABOU " espoir " montre des jeunes défendre les droits des enfants, des artistes chanter et essayer de réunir des candidats à de futures élections pour œuvrer à des réconciliations et un programme d'éducation à la paix, de jeunes avocats plaider et se battre pour un suivi de personnes "oubliées " dans une prison attendant des jugements et souvent arrêtées de façon arbitraire, les souffrances au quotidien... mais comme le dit un protagoniste " le soleil n'est jamais fatigué " alors éviter les discours guerriers, comprendre la pauvreté et ne pas répondre à la violence, montrer la solidarité artistique et dans l'ensemble voir des jeunes se prendre en main fait du bien ; le secours catholique, les jeunes du Comité catholique contre la faim terre solidaire, Amnesty International et aussi le référent prison du Secours catholique vont aussi intervenir pour dire que malgré l'éloignement et les moyens financiers dérisoires de là-bas, nous sommes affrontés aux mêmes carences de nos sociétés et qu'il y a à se mobiliser tous, et ensemble dans une solidarité humble où la rencontre des personnes compte beaucoup .

LE VILLAGE DE CARTON : Qui ne connaît pas Michael Lonsdale l'admirable frère Luc de Thibérinne dans " Des hommes et des dieux ". Nous le retrouvons ici en prêtre assistant à la démolition de son église, impuissant, mais en pleine nuit des immigrés clandestins africains frappent à la porte et demande refuge. Conflit et un vieux curé qui n'a cure des menaces des gendarmes. C'est le très grand metteur en scène Ermanno Olmi auteur de l'arbre aux sabots et de la légende du saint buveur qui nous offre outre le clin d'œil à Lampédusa une parabole d'une église " maison ouverte à tous, sans exigence ... sans les autres, nous ne sommes que des hommes de carton " dit-il. Quel accueil et quelle politique migratoire ? Nous pourrions en débattre avec Amnesty International. Nous sommes en pleine actualité !

Egalement avec AU BORD DU MONDE où le réalisateur donne la parole aux sans abris à Paris "Dans un Paris nocturne d'une beauté à couper le souffle, ce documentaire à la démarche profondément humaniste va à la rencontre des sans-abri qui peuplent les trottoirs " L'appel de l'Abbé Pierre hiver 54 a été célébré récemment par EmmaÛs (60 ° anniversaire)". Il résonne encore pour les hommes de bonne volonté. Sans misérabilisme et sans côté voyeur, ce film montre la dignité et la sagesse de ces hommes et de cette femme. C'est à peine s'ils se plaignent : dans un sens on aurait pu faire mieux, on a voulu cette vie là faut assurer gagner la bataille tous les jours ; l'abandon de toi-même te guette et tu risques d'abdiquer totalement. Le sourire reçu est important je suis assez croyant ; il y a quelque chose en nous... je dérange personne, des militaires donnent à manger. Et encore : Nouvel an toujours dans la même merde... mais je ne me laisse pas aller... Ni slogan ni grandes idées mais un regard bienveillant qui ne laisse pas indifférent. Il y aura de quoi réfléchir et partager.

Enfin IMAGINE nous met en présence d'un enseignant face à des jeunes dans une situation d'handicap " mal voyants ". Que cette quinzaîne " culture et foi " change notre regard. Beaucoup de solidarités concrètes existent et les associations le savent bien qu'il n'y a pas que les programmes et les moyens financiers à mettre en œuvre ; nous pourrions en discuter en partenariat et sans doute le courage individuel et politique est sollicité

Alain Cuny

SABABOU

Documentaire de Samir Benchikh

Sababou signifie " espoir " en langue mandingue. Au travers des engagements de Rosine, Diabson, Michel et Tiken Jah Fakoly, nous découvrons les visages de jeunes africains qui, tous les jours, se battent pour changer et faire progresser la société ivoirienne. Rosine Bangali qui malgré son jeune âge, lutte pour les droits de l'enfant notamment en milieu scolaire. Michel Yao est lui engagé dans la LIDH (Ligue Ivoirienne des Droits de l'Homme) afin d'améliorer la justice en particulier la vie des détenus. Diabson Téré, chanteur de reggae, qui à son échelle prône le changement de la société et défend les droits des artistes. Et enfin Tiken Jah Fakoly, grand artiste de renom mondial, chante pour la jeunesse et la paix, et croit en une nouvelle Afrique grâce à l'éducation des jeunes, en tentant de réunir les deux candidats finalistes de l'élection présidentielle en Guinée. Ce documentaire de Samir Benchikh qui s'éloigne des clichés d'une Afrique résignée, nous montre la volonté de fer de quatre personnes qui, chacune à leurs manières, s'activent à changer les choses. L'Afrique, au travers de ce documentaire, est debout et elle continue à écrire son Histoire. Et s'il suffisait d'un petit rien pour que tout change là où tout semblait perdu ?

Débat à l'issue du documentaire organisé par Le Secours Catholique des Vosges, Le C.C.F.D Terre Solidaire et Amnesty International.

France - 2013 - 1h32 - version originale sous-titrée

DÉBAT APRÈS LA PROJECTION DU FILM VENDREDI 4 AVRIL À 20H30

Le secours catholique des Vosges, Le C.C.F.D. Terre Solidaire et Amnesty International, seront présents au débat qui suivra la projection.



CINÉS PALACE
 50, RUE SAINT-MICHEL
ÉPINAL

POUR CONNAÎTRE TOUS LES HORAIRES DE PROJECTION

les programmes hebdomadaires des Cinés Palace
 édités les 31 mars et 7 avril
 le site internet www.epinal.fr, rubrique cinés Palace
 ou la presse locale.

Tarifs habituels

Édité et imprimé par la SEM PALACE - EPINAL
 Ne pas jeter sur la voie publique

LE VILLAGE DE CARTON

Drame de Ermanno Olmi
avec Michael Lonsdale, Rudger Hauer, Massimo de Francovich...

"Dans votre dernier film, l'église est le dernier refuge d'immigrés clandestins. A-t-on, comme l'a dénoncé le Pape François en visite à Lampedusa, perdu le sens de la responsabilité fraternelle ?

La présence du pape sur cette île sicilienne où il y a tant de naufrages de clandestins revêt une dimension essentielle. Cela veut dire que l'Eglise est solidaire de ces gens qui ont fui dans la désolation et la peur pour sauver leur vie : il faut entendre ces cris. Il faut retrouver le partage et l'amour du prochain.

En quoi cette parole du pape argentin qui demande à entendre " ceux qui pleurent ", qui fustige l'argent roi et la mondanité, est-elle importante ?

Le Christ a passé son temps à dire qu'il fallait s'occuper des pauvres. Dès son investiture, François a redit cela avec des mots simples, comme la tendresse. Ce pape humble est sur une bonne voie et sa manière de parler et de vivre simplement est une bonne chose. J'ai souvent dit aux évêques qu'il était temps d'arrêter les mitres et les beaux costumes ; cela valait du temps où il fallait impressionner les foules, mais l'Eglise n'a pas besoin de se donner ainsi en représentation : ce n'est ni du théâtre ni du spectacle. " Vosges Matin "

L'arbitraire de la loi

Foi, justice et politique. Subrepticement, l'église se transforme en théâtre, un théâtre conçu comme le lieu de représentation de toute l'humanité. Il y a là un traître, des héros, une prostituée au grand cœur, un homme et une femme qui veulent repartir en Afrique...

La police se fait pressante. Le cure ne peut plus rien contre l'arbitraire de la loi. On pourra trouver le dispositif, d'essence théâtrale, un tantinet lourdingue. De même les dialogues, un rien didactiques. Restent la force du propos, la rigueur de la mise en scène et le formidable numéro d'acteur de Michael Lonsdale, impeccable en prêtre assistant à la fin d'un monde. (Le Monde)

Italie - 2013 - 1h27 - version originale (italien) sous-titrée

DEBAT APRÈS LA PROJECTION DU FILM LUNDI 7 AVRIL -20H

Amnesty International sera présent au débat qui suivra la projection.

AU BORD DU MONDE

Documentaire de Claus Drexel.

Dans un Paris nocturne d'une beauté à couper le souffle, ce documentaire à la démarche profondément humaniste va à la rencontre des sans-abri qui peuplent les trottoirs.

" La rupture avec la société est une bascule dans un autre monde. Comment s'est-elle produite ? Comment a-t-elle eu lieu? Nul ne s'en souvient. C'est comme une autre naissance ". Si Claus Drexel place en exergue de son film ces Phrases de George Orwell, il n'entend pas apporter une réponse à ces interrogations troubles, dont l'altruisme se mêle souvent de voyeurisme. Le projet du réalisateur est tout autre : donner la parole aux sans-abri. Une ambition pure et simple que rare, même si les habitants des grandes villes sont familiers de ces hommes et femmes à la rue, dont le plus souvent un mur invisible les sépare.

Claude Drexel filme la nuit, les heures les plus difficiles pour les sans-abri, dans le Paris somptueux de l'Arc de Triomphe, de Notre-Dame et des Invalides Parés de l'or des éclairages. Autant pour montrer un décalage entre la richesse de la Ville lumière et la misère des habitants de ses trottoirs que pour donner un bel écrin à leurs Paroles (La Croix)

" Présenté à Cannes et soutenu par l'ACID , " Au bord du monde " de Claude Drexel et Sylvain Leser redonne la parole à ceux qui, en perdant leur logement, leur fonction sociale, leur famille parfois, s'en sont trouvés privés. Un film d'utilité publique.

France - 2013 - 1h38

DEBAT APRÈS LA PROJECTION DU FILM VENDREDI 11 AVRIL - 19H45

Le secours catholique des Vosges, les jeunes du C.C.F.D. et Amnesty International seront présents au débat qui suivra la projection.

IMAGINE

Comédie dramatique de Andrzej Jakimowski
avec Edward Hogg, Alexandra Maria Lara, Melchior Derouet...

Sur les hauteurs de Lisbonne, dans un établissement spécialisé pour des jeunes enfants malvoyants, un nouveau professeur vient d'arriver. Enseignant aux méthodes originales, il apprend aux élèves à se repérer en écoutant la résonance des sons des éléments qui les entourent. Bien au-delà de ses cours, il souhaite que ses élèves développent leur imagination pour découvrir le monde autrement.

" Un film intrigant et attachant... " (Le Figaroscope)

" (...) le réalisateur polonais Andrzej Jakimowski signe un troisième film sensible et touchant, centré sur l'univers des non-voyants. " (La Croix)

" Andrzej Jakimowski confirme ses talents avec un film sensuel et subtil. (...) Nous percevons tout ce qui est possible par un remarquable travail de son, des lumières dont les clairs-obscurs rejoignent la nuit et la blancheur aveuglante du jour. " (L'Humanité)

France - Angleterre - Pologne - Portugal - 2012 -1h45 - Version originale (Anglais/Portugais) sous-titrée

DEBAT APRÈS LA PROJECTION DU FILM MERCREDI 9 AVRIL A 19H30

L'Aumonerie sera présente au débat qui suivra la projection.